

Le Crapaud

Un chant dans une nuit sans air...
– La lune plaque en métal clair
Les découpures du vert sombre.

5 ...Un chant ; comme un écho, tout vif
Enterré, là, sous le massif...
– Ça se tait : Viens, c'est là, dans l'ombre...

10 – Un crapaud ! – Pourquoi cette peur,
Près de moi, ton soldat fidèle !
Vois-le, poète tondu, sans aile,
Rossignol de la boue... – Horreur ! –

...Il chante. – Horreur !! – Horreur pourquoi ?
Vois-tu pas son œil de lumière...
Non : il s'en va, froid, sous sa pierre.

15
Bonsoir – ce crapaud-là c'est moi.

Tristan Corbière, *Les Amours jaunes*, Le Crapaud, 1873.